

Famine

Amos 8;11-14

Étranges paroles du prophète Amos. Amos semble dire dans sa prophétie qu'un jour la parole divine ne sera plus accessible. De tels propos sont déstabilisants car ils entrent en contradiction totale avec nos croyances. Car s'il y a bien **un fait** que nous pensons établi, c'est que, quelles que soient les difficultés de notre existence, nous pourrions toujours nous appuyer sur la parole de Dieu.

En effet, s'il y a bien une chose sur laquelle nous comptons tous, c'est la parole de l'Éternel. Et précisément dans les périodes difficiles de notre existence, c'est cela qui nous aide et nous tient. Lorsque nous manquons de pain et d'eau ou que notre santé faiblit, c'est bien la parole qui vient à notre secours. C'est cela que le Christ signifiait lorsqu'il enseigna : « l'homme ne vit pas de pain seulement mais de toute parole que prononce Dieu. »

Le Christianisme, dans toute son histoire et notamment dans ses périodes les plus sombres incarnées par les persécutions religieuses, a tout de même toujours pu compter sur la parole divine. Les protestants en sont un exemple frappant, puisqu'ils ont rivalisé d'imagination lorsqu'on leur interdisait de lire des bibles protestantes.

Alors qu'est-ce que cela peut bien signifier une famine de parole, pour nous aujourd'hui ? Un manque de Parole.

Cela peut signifier plusieurs choses :

Premièrement cela peut signifier que nous retomberions dans une société qui pratiquerait la persécution religieuse et que par exemple on nous empêcherait de lire la Bible.

Deuxièmement cela peut signifier que les conditions nécessaires à la lecture de la Bible ne seraient plus réunies pour la méditer. On peut imaginer une société qui ne nous laisserait absolument plus de temps pour cela. Le manque de temps, la surcharge d'activité ou de loisir, pourrait effectivement parasiter notre accès à la parole.

Il existe une dernière interprétation possible de cette absence de parole, et c'est tout simplement le manque de compréhension de la parole. Si plus personne ne peut lire la Bible et l'expliquer, cela revient à ne plus avoir de Bible.

Et c'est je crois à cette dernière interprétation que fait référence le prophète Amos. Lui dont la mission était d'affirmer qu'il n'y avait plus de véritable prophète en Israël, et qui reprochait à son roi et à son peuple de ne plus se soucier de la parole de l'Éternel.

Mais pour bien comprendre l'avertissement du prophète Amos ce matin, revenons un instant sur le contexte historique d'Israël à cette époque-là et sur la vie du prophète.

Nous sommes en 700 avant Jésus Christ et le Roi d'Israël est Jeroboam 2. Ce Roi est un roi qui est puissant par ses victoires militaires et qui fait entrer Israël dans une ère de paix après une période de guerre et de conflits. Pourtant, alors que l'on pourrait s'attendre à ce que tout le monde bénéficie de cette paix, une différence de classe va s'instaurer.

La population la plus modeste va être appauvrie par les taxes au point que certains habitants vont être obligés de se vendre en tant qu'esclave ou même de vendre leurs enfants pour survivre.

Alors que la noblesse va bénéficier d'une grande prospérité, le petit peuple, lui, va être opprimé. Les prêtres fidèles au roi vont bénéficier eux aussi de cette prospérité. Les prêtres, mais pas seulement, les prophètes qui sont des prophètes royaux vont également se retrouver dans une situation tout à fait favorable.

Nous avons toujours l'image des prophètes tels que Jonas : un homme qui est arraché à son quotidien par Dieu afin de délivrer un message. Mais la plupart des prophètes étaient des prophètes professionnels dont c'était le métier et qui étaient rémunérés pour cela. Ce sont des prophètes royaux. Il existe aussi les enfants de prophètes, ceux qui le deviennent par descendance, et les clans de prophètes. C'est à dire que la plupart des prophètes en Israël l'étaient soit par l'autorité du roi, soit par leur descendance. Être prophète était un métier. Et forcément lorsque c'est votre métier il n'est pas dans votre intérêt de contrarier l'autorité qui vous paye votre salaire, c'est à dire le roi.

Je vais vous lire un extrait du livre d'Amos qui va un peu mieux nous faire comprendre le problème d'Amos et le sens de son message :

« Alors Amatsia, prêtre de Béthel, fit dire à Jéroboam, roi d'Israël: Amos conspire contre toi au milieu de la maison d'Israël; le pays ne peut supporter toutes ses paroles. Car voici ce que dit Amos: Jéroboam mourra par l'épée, et Israël sera emmené captif loin de son pays. Et Amatsia dit à Amos: Homme à visions, va-t-en, fuis dans le pays de Juda; manges-y ton pain, et là tu prophétiseras. Mais ne continue pas à prophétiser à Béthel, car c'est un sanctuaire du roi, et c'est une maison royale.

Amos répondit à Amatsia: Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète; mais je suis berger, et je cultive des sycomores. L'Éternel m'a pris derrière le troupeau, et l'Éternel m'a dit: Va, prophétise à mon peuple d'Israël. »

Amos, lui dont le nom signifie en hébreu: celui qui porte une charge, s'est vu attribuer une charge très lourde. Lui, un berger, va devoir s'opposer au roi sans en avoir reçu l'autorité de personne, puisqu'il n'est ni prophète ni fils de prophète. C'est la raison pour laquelle Amos pose cette question, cet avertissement de la possible disparition de la parole. Qu'est ce qui fait un prophète ? Qu'est ce qui garantit que la parole prophétisée vient bien de l'Éternel ? À quel moment une institution religieuse succombe-t-elle à la tentation du pouvoir ou du confort ?

Cette lourde question est je crois fondamentale pour nous aujourd'hui, à nous qui avons conscience de vivre une période de changement dans les comportements religieux, à nous qui nous questionnons sur le sens de la mission et des ministères, cette question de la rareté de la parole a de quoi nous interroger.

Car ce contre quoi nous met en garde Amos, nous pouvons très bien le vivre aujourd'hui. Car après tout, nous aussi nous avons des professionnels de la parole dont c'est le métier, nous aussi nous avons une institution religieuse qui doit rendre des comptes au pouvoir politique et qui craint pour sa survie. Sommes-nous aussi fidèles à cette parole que nous le pensons ? Sommes-nous bien les dépositaires de cette parole ou bien la trahissons-nous pour des intérêts personnels ?

C'est une grave question pour les chrétiens que nous sommes. En tous les cas une chose est certaine d'après ce que nous pouvons lire dans le livre d'Amos: la parole n'appartient ni aux religieux, ni à l'Église, ni au politique, la parole n'est la propriété de personne.

Cette parole est le don qui nous a été confié, elle est notre responsabilité à tous de sorte que si un

jour nos religieux racontaient n'importe quoi, ou bien si l'Église trahissait par ses décisions la justice de Dieu, ou bien si le pouvoir politique prenait des décisions trop iniques, il ne resterait personne d'autre que vous. C'est à dire chaque croyant individuellement responsable en son âme et conscience de sa fidélité à Dieu.

Et ce que je dis est aussi valable pour la question de la transmission de cette parole. Car ce qui garantit la transmission de l'Évangile ce n'est pas simplement des pasteurs qui enseignent ou une Église qui continue à exister, c'est surtout des individus pour qui cette parole est au cœur de leur vie.

À nous chrétiens qui considérons, et c'est normal, que cette parole que nous prêchons, que nous entendons sera toujours accessible pour chacun de nous, Amos lance un avertissement.

Cette parole qui est le pivot de nos valeurs et de notre vie, est la responsabilité de chacun, et la vigilance à laquelle nous invite le Christ est aussi la responsabilité de chacun.

Car en vérité, l'Église peut bien changer de forme tant qu'elle veut, les religieux peuvent bien disparaître ou l'Église s'effondrer. Ce qui fait que l'Évangile est immortel, c'est qu'il vit dans le cœur de chacun d'entre nous, que nous ne l'oublions pas, et que nous continuons d'essayer de le mettre en pratique.

Et je finirai donc en laissant la parole au plus grand des petits prophètes, le prophète Amos :

La parole d'Amos n'est pas toujours agréable, pas toujours facile à entendre mais c'est une parole qui permet de rester réveillé :

« Car ainsi parle l'Éternel à la maison d'Israël: Cherchez-moi, et vous vivrez!

Ne cherchez pas Béthel, N'allez pas à Guilgal, Ne passez pas à Beer Schéba. Car Guilgal sera captif, Et Béthel anéanti. Mais cherchez l'Éternel, et vous vivrez! »

Amen.